



RESEAU LIBRE SAVOIR
LE BAC EN POCHE / SESSION 2023
DOCUMENT CONFECTIONNE PAR M ONSIEUR NDOUR
TEL : 77-621-80-97 / 77-993-41-41
Email : reseaulibresavoir2000@gmail.com

INFORMATION

**Il est formellement interdit de partager les documents sans autorisation de l'administrateur.
Ils restent une propriété privée et exclusive du RESEAU LIBRE SAVOIR.**

DOMAINE 1 : LA REFLEXION PHILOSOPHIQUE

SEANCE 01 : IMPREGNATION
LES TENTATIVES D'APPROCHES DE DEFINITION DE LA PHILOSOPHIE
QU'EST-CE QUE LA PHILOSOPHIE ?

INTRODUCTION

Définir la philosophie est une affaire complexe. La tâche est difficile lorsqu'il s'agit de répondre à la question : **Qu'est-ce que la philosophie ?** Elle est d'autant plus difficile qu'il n'existe pas encore de consensus sur le plan définitionnel. Chaque philosophe dit ce qu'il entend par philosophie en donnant sa propre définition. Leurs points de vue se confrontent les uns contre les autres, si bien qu'il ne peut pas y avoir de définition unanime. Chez **Socrate**, par exemple, la philosophie **« ne consiste pas tant à connaître beaucoup de choses qu'à être tempérant (vertueux ou juste dans sa conduite) »** Apologie de Socrate, tandis qu'**Aristote** y voit **« la connaissance de la totalité des choses dans la mesure du possible »** Métaphysique. Même s'il est impossible de trouver une définition partagée par tous, on peut dire approximativement ce qu'est la philosophie, ce qui nous amènera à poser le problème de ses origines. Après avoir dégagé les conditions d'émergence de la philosophie, nous réfléchirons sur la spécificité du discours philosophique. Il s'agira de comparer la philosophie avec les autres modes de connaissance que sont le mythe, la religion et la science. Pour terminer, nous ferons l'histoire de la philosophie en évoquant quelques figures emblématiques et des courants philosophiques qui ont marqué l'histoire de cette discipline.

I-) LES TENTATIVES D'APPROCHES DE DEFINITION DE LA PHILOSOPHIE

La question de savoir qu'est-ce que la philosophie a suscité une vive polémique au niveau de l'histoire de la pensée humaine, entraînant ainsi des réponses diverses, variées, multiformes et différenciées. Cependant, aucune de ses définitions ne peut à priori être considérée comme vraie ou fausse. Toute définition émise peut faire l'objet de controverse et de discussions. Il serait donc vain, voir superflu de vouloir assigner à la notion de philosophie une seule et unique définition. Mieux chaque définition revêt un cachet particulier. Par conséquent la question **« Qu'est-ce que la philosophie ? »**, on ne saurait répondre avec exactitude. Dès lors, il convient de noter que le concept de philosophie pose problème à sa définition. Il n'admet pas de définition nominale. La notion de philosophie devient donc une notion polysémique, ambiguë et pleine d'équivoque. L'échec à donner une réponse acceptée par tous est révélateur de **sa particularité et de sa spécificité.** Si

BACCALAUREAT SESSION 2023

DOCUMENT CONFECTIONNE PAR MONSIEUR NDOUR / TEL. 77-621-80-97 / 77-993-41-41

Tout ce qui se conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire arrivent aisément

L'histoire, les Mathématiques, la sociologie tirent leur définition de leur objet d'étude, il n'en est pas de même en philosophie. La philosophie n'a pas d'objet d'étude spécifique ou propre. Elle s'intéresse à tout, mais elle a toutefois une préférence pour certains domaines tels que la métaphysique, l'anthropologie et l'axiologie. Elle se veut un savoir total, une connaissance du tout. C'est pourquoi, il est plus commode de tenter des approches de définitions plutôt que d'essayer de la définir ; ce qui revient au sens strict à l'assigner des limites. Ainsi, les philosophes eux-mêmes n'arrivent pas à s'entendre en ce qui concerne la définition de la philosophie. L'histoire de la philosophie apparaît donc comme un champ de bataille où viennent s'affronter les opinions et les idées les plus contradictoires. **Karl JASPERS** déclare déjà : « On n'est ni d'accord sur ce qui est la philosophie ni sur ce qu'elle vaut ». Il considère la philosophie comme un **Kampflatz** c'est-à-dire un : « Terrain de bataille où se livrent des combats sans fin » et où il n'y a ni de vainqueur ni de vaincu.

Néanmoins on ne saurait tirer de cette assertion un aveu d'incapacité. La définition de la philosophie demeure donc un sujet controversé, car il y a autant de courants philosophiques que de philosophes, ce qui rend impossible une définition unanime, acceptée par tous. C'est ce qui pousse le philosophe allemand **Emmanuel Kant** à dire que chaque philosophie est bâtie sur les ruines de la précédente et elle sera à son tour critiquée. La philosophie n'a jamais réussi à développer une méthode qui aurait réussi à s'imposer parmi les philosophes comme la méthode expérimentale s'est imposée en physique et en chimie. Cependant, Même si en philosophie nul n'a le monopole de la vérité et même s'il est difficile de dire ce qu'est la philosophie, on peut néanmoins donner quelques considérations générales pour avoir une idée sur ce qu'elle est. L'histoire de la philosophie présente une multiplicité de systèmes philosophiques au point que l'on se demande si cette diversité ne serait pas un argument contre la philosophie. Chaque philosophe vante sa conception, prétendant qu'elle vaille mieux. Mais aucune philosophie n'a pu enterrer l'autre, et c'est ce que dit **Georges GUSDORF** dans **Traité de métaphysique** : « Aucune philosophie n'a pu mettre fin à la philosophie bien que ce soit le vœu secret de toute philosophie ». Cette diversité de points de vue n'est pas pour autant un handicap pour la philosophie. Au contraire, elle lui permet de s'enrichir de nouvelles idées. En réalité, chaque point de vue enrichit le débat philosophique car comme le montre **HEGEL** : « Quelle que soit la diversité des philosophies, elles ont ce trait commun d'être de la philosophie. » **Phénoménologie de l'esprit**. Nietzsche dans son ouvrage Ainsi parlait Zarathoustra lorsque le jeune étudiant dans son troisième interpellation lui disait que je veux que tu sois mon maître et je sois ton disciple. Nietzsche répondait : je me trahirais en répondant à la question qu'est-ce que la philosophie ? Parce que dès le départ je me suis défini comme philosophe et en tant que philosophe j'écris avec mon sang et celui qui écrit avec son sang ne peut pas et ne doit pas être imité ; avant d'y ajouter qu'en philosophie il n'y a pas de chemin il n'y a que ton chemin et c'est à toi de l'inventer.

En dépit de toutes ces difficultés, on a pu trouver une définition étymologique du mot philosophie **Philo-Sophia** que l'on traduit généralement par : « Amour de la sagesse ». Dans cette expression, l'amour désigne une recherche, une quête permanente, un désir etc. Le mot sagesse a deux significations : d'une part, il désigne la connaissance et d'autre part la vertu morale. Par sagesse, **DESCARTES** entendra : « Une parfaite connaissance de toutes les choses que l'homme peut savoir, tant pour la conduite de sa vie que pour la conservation de sa santé et l'invention de tous les arts. » **Lettre préface des Principes**. Le philosophe apparaît ainsi dans une posture de recherche de sagesse sans prétendre nécessairement l'atteindre. A ce propos, **Karl Jaspers** disait : « L'essence de la philosophie c'est la recherche de la vérité, non sa possession. Faire de la philosophie, c'est être en route ». Cela veut dire que la philosophie n'est pas la possession du savoir, mais c'est la recherche. L'étymologie ainsi formulée de la définition ne règle pas tout le problème. Par conséquent la philosophie pourrait être définie comme une activité consciente et méthodiquement conduite de production et de mise en forme logique d'idées, de concepts et de représentation, bref une activité qui tente d'expliquer le réel. Tenter donc de définir la philosophie, c'est déjà philosopher. Tout le monde est un philosophe potentiel : nul besoin de s'appeler Socrate, Platon ou Aristote pour philosopher, seul compte l'amour de la réflexion, de la remise en question de la remise en cause et du questionnement. L'exemple du procès de Socrate en est une illustration. D'après Diogène Laërce, Lysias lui aurait proposé un plaidoyer qui aurait sans doute emporté l'acquittement. Il le refusa en disant : « Ton discours est fort beau, mais ne me convient pas. » Ce discours était sans doute composé suivant les règles de la rhétorique et visait à exciter la pitié des juges. C'est ce que Socrate ne voulait pas. Il se défendit lui-même. Il y montra une fierté de langage qui frappa ses amis aussi bien que ses juges.

II-) LES FONDEMENTS DE LA REFLEXION PHILOSOPHIQUE

La réflexion philosophique est une activité qui privilégie dans sa démarche la remise en question, la pensée critique, l'usage de la raison et n'a pas la prétention de dire le vrai. Elle a tendance à rejeter les préjugés du sens commun, qui sont un ensemble de croyances et de certitudes tenues pour vraies et supposées indiscutables. Le questionnement est l'une des principales caractéristiques des hommes. Il s'agit aussi du propre des sciences de se poser des questions et de faire des recherches pour en trouver des réponses, et ainsi connaître la vérité et comprendre certains phénomènes du monde. En effet, nous nous questionnons quand nous ignorons quelque chose, quand nous recherchons la solution à un problème ou encore lorsque nous voulons savoir et connaître la vérité. Ainsi, le fait de se poser des questions en permanence révèle la présence d'un problème que nous cherchons à résoudre : ce problème pourrait être la compréhension du monde voire de soi-même. Dans les sciences, il suffit que nous nous demandons pourquoi ou comment cela se fait qu'un événement ait lieu ou existe pour effectuer des recherches et essayer de trouver une solution. Le fait de se questionner suppose de cette manière d'ignorer, de chercher ou encore de ne pas comprendre un fait donné. Cela passe aussi par la volonté, voire le désir, de connaître la vérité. La recherche de la vérité est également une des raisons de se questionner. Pour connaître et trouver la vérité, il faut donc auparavant se questionner. Le principe de la vérité est effectivement de se demander si un fait est vrai ou faux, et ensuite d'en étudier la véracité, cela nécessite d'émettre un questionnement pour y parvenir. La philosophie se veut un questionnement perpétuel, une remise en question permanente du réel. Elle est aussi une interrogation incessante sur le monde. **Karl JASPERS** déclare : « La philosophie n'a pas de destination sociale. Philosopher, c'est être en route. En philosophie les questions sont plus essentielles que les réponses et chaque réponse devient une nouvelle question ». Par conséquent, philosopher c'est suspendre son jugement, c'est rechercher l'essentiel inaperçu, c'est rompre avec les apparences et les certitudes. C'est d'ailleurs pourquoi **Vladimir JIANKELEVITCH** affirme : « La fonction de la philosophie est de contester et son destin est d'être contesté ». Tout se passe comme si la philosophie est une interrogation pérenne sur l'ensemble des problèmes que se pose l'homme. Ce faisant, la philosophie ne saurait être assimilé à un dogme. Elle serait plutôt un effort ardent d'explication et d'interrogation. C'est donc en s'interrogeant sur les différents problèmes qui interpellent l'humanité qu'est née la philosophie. Cela est d'autant vrai que l'étonnement engendre chez l'homme l'interrogation et le désir de mieux connaître. S'étonner dit **Karl JASPERS** : « C'est tendre à la connaissance. En m'étonnant je prends conscience de mon ignorance, je cherche à savoir, seulement pour savoir et non pas pour contenter de quelques exigences ordinaires ». A la lumière de ce propos il apparaît que l'étonnement a permis aux hommes de mieux s'interroger sur l'univers et sur eux-mêmes. Cette préoccupation originelle de la philosophie est toujours d'actualité, car au fur et à mesure que l'humanité évolue des problèmes ne cessent de fleurir et l'homme est condamné de les cerner et d'y apporter des ébauches de solution. Exercer son esprit critique, c'est douter. Pour accéder à la connaissance pleine et entière de la valeur d'une chose, il faut nécessairement remettre en cause sa légitimité, son fondement. Celui qui ne doute pas de ce qu'il voit ou de ce qu'on lui a dit n'atteindra jamais la vérité : il fera confiance à l'opinion commune, souvent erronée et toujours malléable, ou à ses sens, généralement trompeurs. Pour juger d'une chose, il faut donc douter.

CONCLUSION

Au terme de notre réflexion, il convient de noter que notre question initiale de savoir qu'est-ce que la philosophie n'a pas pu trouver une réponse définitive. Cependant en la comparant à tout ce qu'elle n'est pas (mythe, magie, religion, science), nous avons pu au moins établi sa spécificité, sa particularité ainsi que la singularité de sa démarche. Mais il faut signaler que le mythe et la religion apparaissent comme des modes qui vont précéder l'avènement de la science ainsi que la constitution du discours philosophique.